



La joie de la table fait partie des joies de la vie que la Tora encourage, tant que le repas est kasher.

Profiter du monde

Le monde est "très bon"

A la fin de son œuvre créacionelle, Dieu constate que tout ce qu'il avait fait était "très bien" que l'on peut entendre aussi "très bon". C'est-à-dire que la réalité est un espace où la jouissance est licite tant qu'elle ne transgresse pas les limites posées par le Législateur divin. C'est cette logique qui préside à l'enseignement qui suit.

תלמוד ירושלמי מסכת קידושין פרק ד דף סו

ר' חזקיה ר' כהן בשם רב עתיד אדם ליתן דין וחשבון על כל מה שראת עינו ולא אכל רבי אלעזר חשש להדא שמועתא ומצמית ליה פריטין ואכיל בהון מכל מילה חדא בשתא

Talmud de Jérusalem traité Kidouchin chapitre 4 page 66

Rabbi Ezéchias dit au nom de Rabbi Cohen au nom de Rav : dans l'autre monde l'homme devra rendre des comptes pour tout ce que son œil à vu (de permis) et qu'il s'est refusé de manger. Rabbi Eléazar faisant attention à cette parole avait toujours de la menue monnaie sur lui afin de manger de ces choses au moins une fois dans l'année.

Traduction : Philippe Haddad.